

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 83 (1938)  
**Heft:** 3

**Buchbesprechung:** Bulletin bibliographique  
**Autor:** E.B.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

**Notes de tactique à l'usage des futurs capitaines**, par le colonel E. Léderrey. — « Revue militaire suisse », avenue de la Gare 33, Lausanne. Prix : 1 fr. 50.

Il n'échappe à aucun officier soucieux de l'avenir de notre armée que les années qui viennent nous posent des problèmes militaires d'une importance capitale par la réorganisation de l'armée. La solution de ces problèmes a des répercussions sensibles sur nos institutions militaires en général et notamment en matière d'organisation, d'armement, de tactique et d'instruction. Dans son avant-propos, l'auteur dit en substance, fort judicieusement, à peu près ceci : « Plus que d'autres, l'officier de milice a le devoir de parfaire son instruction en dehors des périodes de service ».

Le but visé par l'auteur paraît ressortir avec suffisamment de netteté pour qu'il ne soit pas nécessaire d'insister.

Faisons valoir cependant l'utilité que revêtent les présentes notes pour *les officiers de tout grade*, des simples lieutenants — auxquels le commandement d'une unité de troupe peut incomber dès les premiers jours d'une guerre — à ceux qui ont des capitaines sous leurs ordres. Bien que traitant plus à fond l'infanterie que les autres armes — et précisément pour cette raison — elles intéressent *les officiers des différentes armes* appelés à collaborer avec celle qui demeure la reine des batailles.

Chaque chapitre débute par des généralités indispensables au travail en commun et se termine par des précisions concernant le cadre plus restreint de l'unité de troupes. De cette façon l'auteur a pu dégager des règlements les principes essentiels, comme aussi en extraire et compléter les connaissances de détail indispensables à la conduite de la troupe. Des chiffres entre parenthèses renvoient aux prescriptions officielles dont ils facilitent l'étude.

Remarquons que celles-ci sont muettes, complètement ou presque, en ce qui concerne les opérations de nuit, dans les bois et les localités, en montagne, contre les chars, les avions et les engins fumigènes. En traitant tous ces points, comme aussi la question des travaux de campagne, ces « notes » (qui constituent à proprement parler un cours de tactique complet) répondent à un réel besoin. La petite brochure du colonel Léderrey sera un auxiliaire très précieux et le prix modique de 1 fr. 50 permet aux officiers de tous les grades de l'acquérir.

E. B.

**La guerre en Argonne.** — La Harazée. — Le Four de Paris. — Varennes. — La Chalade. — Le Bois de la Gruerie. — La Fille Morte, par le général J. Rouquerol. Payot, 106, Boulevard Saint-Germain, Paris. Un volume in-8 de la « Collection de Mémoires, Etudes et Documents pour servir à l'Histoire de la Guerre mondiale », avec 4 croquis. Prix : 20 fr.

Dans la « Collection de Mémoires, Etudes et Documents pour servir à l'Histoire de la Guerre mondiale » où ont déjà été publiés

plusieurs ouvrages du général J. Rouquerol : *Le Kemmel, Le Drame de Douaumont, Charleroi, La Main de Massiges*, etc., paraît aujourd'hui un nouveau volume.

Jusqu'à la stabilisation, dit le général Rouquerol, l'Argonne est restée en marge de la guerre. Aucun coup de fusil n'a retenti dans ses futaies. Avant et après la bataille de la Marne, Français et Allemands, tour à tour poursuivis et poursuivants, ont effectué leurs mouvements dans les régions de facile parcours en dehors de la forêt. A l'arrêt de la retraite allemande, ils se sont fixés sur place. Il en est résulté que l'Argonne se présentait à ce moment comme une poche vide de troupes pénétrant dans le front allemand : elle formait, au sud, une poche semblable dans le front français.

La similitude de ces situations inspirait au commandement des deux côtés la même crainte d'une infiltration ennemie par cette zone non défendue. La constitution d'un front à travers la forêt était une mesure de sécurité qui s'imposait aux deux partis.

Demeurée jusque-là neutre et paisible entre les armées de campagne, l'Argonne était transformée d'un coup en champ de bataille sanglant.

Les combats de bois sont toujours meurtriers et difficiles à conduire ; les vues bornées, le compartimentage du terrain sont prohibitifs des opérations de grande envergure, et les succès n'autorisent qu'une progression limitée, sous peine d'en perdre les profits. Ces caractères devaient faire rechercher tous les moyens de combat rapproché entre adversaires également acharnés, immobilisés dans des tranchées séparées par la portée d'un jet de pierre. Très rapidement, la forêt est devenue un champ d'expériences d'engins nouveaux dont l'emploi a été ensuite généralisé dans toutes les armées.

La guerre sur ce théâtre s'est ainsi présentée sous des formes très spéciales auxquelles l'armée française n'était pas préparée. Elle y a fait de dures écoles. Les survivants des combats en ont conservé un souvenir d'horreur. L'année 1915 surtout a été terrible ; la troupe qui l'a vécue en première ligne a été souvent héroïque de dévouement et d'esprit de sacrifice dans des luttes désespérées. L'importance des pertes a été imputée instinctivement au commandement local et l'inquiétude qu'elle a semée dans l'opinion publique s'est traduite par des interventions du gouvernement dans les questions de commandement.

Un front forestier d'une douzaine de kilomètres, placé en dehors des grandes opérations, prenait ainsi une place inattendue dans l'histoire de la Grande Guerre.

Le but des combats de l'Argonne jusqu'à la fin de 1915 a été des deux côtés, d'abord l'établissement et, plus tard, le maintien à travers l'Argonne d'une liaison inviolable entre les armées de l'est et de l'ouest.

Cette période est du plus haut intérêt au point de vue des plans d'opérations successifs appliqués par les armées et de leur exécution. Les années suivantes ont été remplies par une suite de monotones incidents de tranchée rentrant dans des détails techniques qui ne sont pas de notre sujet.

Les Allemands ont fait, dès la mi-septembre 1914, des tentatives séparées de rapprochement entre l'est et l'ouest de l'Argonne. Après leur échec, ils ont combiné une manœuvre d'ensemble dont le résultat a été un deuxième échec. Ils en ont subi un troisième

dans une opération montée comme une attaque brusquée de place forte. Alors seulement, le 13 octobre, ils se sont décidés à confier la direction des opérations à une personnalité unique qui les a fait aboutir, mais après un an d'efforts et de combats.

**La tactique allemande.** — Charles-Lavauzelle et Cie. Prix : 10 fr., plus majoration de 20 %. Frais de port : 1 fr.

« Pour qui est appelé à combattre, attaque, parade et riposte deviennent plus aisés à préparer et à exécuter lorsque l'attitude possible de l'adversaire éventuel est connue. » C'est pour fixer les chefs, à tous les échelons, sur cette attitude éventuelle, que le lieutenant-colonel Armand Mermet a exposé dans une brochure riche en enseignements, intitulée *Siegfried Taktik* 37, la tactique actuelle de l'armée allemande, telle qu'elle peut être dégagée des règlements et des études techniques intéressant l'instruction de la Reichswehr.

L'auteur a cherché à pénétrer la doctrine de combat allemand en la plaçant dans le cadre de la mentalité générale de ce peuple. A la lumière de cette mentalité, les différences entre les conceptions allemande et française s'affirment, s'éclairent et s'expliquent.

**Le groupe et la section de fusiliers au combat,** par le colonel E. Lédérrey. — Edité par l'Association suisse des Sous-Officiers. Prix : 50 cent.

Extraite du journal *Le Soldat Suisse*, cette petite brochure au format de poche traite d'une façon claire et approfondie du groupe et de la section de fusiliers ; elle décrit brièvement l'organisation de la compagnie et du bataillon nés de la nouvelle organisation des troupes. Le dernier chapitre est spécialement consacré à la collaboration et plus particulièrement à la liaison. Cette étude qui constitue un guide pratique pour l'enseignement des sous-officiers et des hommes facilite aux officiers de tout grade leur tâche d'instructeur.

E. B.

**Des hommes, des équipes, des chefs,** par le général Clément-Grandcourt, ancien gouverneur du Djebel-Druze, préface d'Albert Rivaud. Un volume broché Prix : 12 fr. Librairie de l'Arc, 149, rue de Rennes, Paris (8e).

Au cours de sa carrière de meneur d'hommes et de fondateur d'écoles au Levant, le général Clément-Grandcourt a constaté l'importance croissante des questions d'éducation, pour aboutir à cette conclusion que le fond de la crise actuelle, c'est une crise de l'éducation. Malgré les apparences, elle est beaucoup plus celle de la morale et de l'intelligence que celle de l'économique. L'arrivée au pouvoir, sans aucune préparation, des masses non éduquées ou mal éduquées, explique le malaise du monde né de la guerre et des nouvelles conditions sociales. Telle est l'idée directrice du livre.

Une première étude montre quels liens étroits devraient unir l'école et l'armée, appelées à collaborer à la même œuvre et trop souvent dressées l'une contre l'autre, en France du moins.

Dans les deuxième et troisième, l'auteur retrace la physionomie, à peu près inconnue chez nous, de l'éducateur de génie que fut l'évêque danois Nicolas Grundtvig, et l'admirable œuvre de rénovation qu'il entreprit parmi les populations rurales de sa patrie,

grâce à une méthode aussi originale que féconde, en développant, dans ces âmes frustes tout ce qu'elles contenaient d'idéalisme latent, pour en féconder toute leur vie et toute leur activité, pour en faire les premiers paysans de l'Europe.

Enfin, dans la dernière conférence, qui donne son titre au volume, l'ancien gouverneur du Djebel-Druze expose, avec de nombreux exemples à l'appui, comment se forment les chefs dignes de ce nom et comment ils doivent s'entourer pour réussir dans leur mission. C'est, en somme, un manuel de la psychologie du chef et de ses auxiliaires.

Cet ouvrage vient donc à son heure et l'on ne saurait trop insister sur la valeur des enseignements qu'il contient. Seul un chef ayant une aussi grande expérience des hommes pouvait éclairer ainsi l'une des faces d'un problème aussi actuel.

**Zürcher Illustrierte.** — *Notre défense intellectuelle.* ZI, le grand illustré bilingue n'aurait pu choisir meilleur moment à la parution de ce troisième et dernier numéro sur la défense nationale : Notre défense intellectuelle (ZI numéro 12 du 18 mars 1938). Mais si l'on peut croire voulue la coïncidence, l'abondance de la matière traitée dans les 40 pages de ce numéro détrompera le lecteur. Ce n'est point en quelques jours que l'on rassemble un tel choix de photographies, que l'on obtient un tel nombre d'articles d'écrivains et de journalistes alémaniques et romands. Etre vraiment Suisse n'est point, comme on le croit souvent, chose facile. Le but de cette dernière livraison de ZI est, tout en soulignant nos différences, nos particularismes, de tracer des voies susceptibles de développer notre compréhension réciproque et par là d'affermir les bases de notre union. Tout Suisse de cœur devrait consulter ce précieux document. En supplément ZI donne sur 4 pages un remarquable reportage photographique sur les événements d'Autriche.

(Les trois numéros spéciaux de ZI consacrés à la défense nationale paraîtront reliés sous une couverture de couleurs au prix de Fr. 1.20. S'adresser aux librairies ou aux kiosques, ou directement à l'Administration de ZI, Morgartenstr. 29, Zurich.)

## BROCHURES A VENDRE

Nous rappelons à nos lecteurs que nous disposons encore de quelques exemplaires des brochures suivantes :

**Le service de renseignements dans les corps de troupes**

**de l'infanterie**, par le lieutenant-colonel Dubois . . . . Fr. 1.10

**Eléments de tactique**, par le colonel E. Léderrey . . . Fr. 0.60

**Transformations apportées au matériel mitrailleur et**

**procédés de tir**, par le capitaine Ch. Daniel . . . Fr. 0.20

**Notes de tactique à l'usage des futurs capitaines**, par le

colonel Léderrey . . . . . Fr. 1.50

Ces brochures peuvent être obtenues auprès de l'Administration de la « Revue militaire suisse », 33, Avenue de la Gare, Lausanne.